

Point de situation Covid-19

25 mars 2020 à 13h00

Situation en Norvège.

- Au 25 mars, le nombre de cas est de 2 830, contre 2 566 le 24 mars (+ 264 cas)
- 12 décès ont été enregistrés. L'âge moyen des personnes décédées est de 84 ans
- 237 personnes sont hospitalisées, dont 61 qui sont en soins intensifs
- L'âge moyen des personnes en soins intensifs est de 60 ans. 77% de ces personnes sont des hommes
- Sur les 2 830 cas, 818 sont de la région de Viken, 719 sont d'Oslo, 297 du Vestland, 266 du Rogaland, 193 de la région d'Innlandet, 179 du Trøndelag, 107 du Telemark et Vestfold, 101 de la région d'Agder, 73 du Troms et Finnmark, 55 du Møre et Romsdal, et 22 du Nordland
- L'âge moyen des personnes infectées est de 47,7 ans. 46,8% sont des femmes et 53,2% des hommes
- 1 437 de ces personnes ont été contaminées en Norvège, 1 043 à l'étranger alors que le lieu de contamination est inconnu pour 350 personnes
- 73 089 personnes ont été testées
- Il n'existe pas en Norvège des statistiques sur les guérisons ou décharges des hôpitaux

Mesures / préconisations sanitaires

- D'après FHI (Institut norvégien de santé publique), entre 7120 et 23 140 Norvégiens pourraient être porteurs du virus. Trois scénarios sont envisagés :
 - si les mesures actuelles n'avaient pas été prises, 145 000 personnes auraient pu être contaminées d'ici Pâques. Dans cette hypothèse, l'épidémie aurait duré 3 à 4 mois et aurait touché 40 à 70% de la population
 - avec les mesures actuelles, chaque malade contamine 1,3 personne selon les estimations. En un an, 42% de la population contracterait le virus, et 22 000 à 33 000 personnes devraient être hospitalisées sur la durée de l'épidémie
 - si des mesures plus fermes sont instaurées sur une longue période, comme à Wuhan ou en Corée du Sud, chaque porteur du virus transmettrait la maladie à 0,9 personne. Le nombre de patients hospitalisés se maintiendrait autour de 200 personnes, et l'épidémie toucherait 5 à 10% de la population sur une année ou deux.
- Les autorités de santé ne souhaitent pas communiquer sur leurs stocks de matériel de protection, pour ne pas susciter de mouvement de panique au sein de la population et préserver les livraisons de matériel, importé en totalité

- La Pologne refuse de livrer une commande de gel hydroalcoolique à la Norvège, estimant qu'elle a elle-même besoin de ce produit actuellement. Les camions auraient dû quitter l'usine Lorenzo à Lublin en fin de semaine dernière, mais ont été arrêtés par les douanes polonaises en vertu d'une nouvelle loi qui autorise des mesures exceptionnelles pour lutter contre la pandémie
- FHI envisage de développer une application pour mobile, afin de retracer les déplacements et faciliter l'observation de la diffusion du virus
- 17 maisons de retraites médicalisées à Oslo ont enregistré des cas de contamination

Mesures des autorités politiques

- Le 24 mars, l'ensemble des mesures de restriction introduites le 12 mars en Norvège ont été reconduites par le gouvernement jusqu'au 13 avril inclus. Ces annonces ont été bien accueillies par 90% de la population
- Toujours pas de confinement général de la population
- Les autorités déclarent qu'il est prématuré d'affirmer que les mesures de restriction en place sont efficaces
- La situation est jugée stable par le Ministre de la santé, Bent Høie

Mesures économiques

- Selon les derniers chiffres du pôle emploi (NAV), 291 000 personnes sont actuellement au chômage en Norvège, soit 10,4% de la population active. Ceci constitue le taux le plus élevé depuis la Seconde guerre mondiale
- Equinor a annoncé une baisse de 30 milliards de NOK de dépenses, notamment ses investissements et ses frais de prospection. Ces réductions seront principalement répercutées sur les activités du groupe aux Etats-Unis

Nouvelles restrictions annoncées

- Maintenir au moins 1m de distance entre les personnes dans l'espace public et 2m à l'intérieur (p.ex sur les lieux de travail)
- Des regroupements de maximum 5 personnes sont autorisés à l'extérieur
- Les restrictions en vigueur doivent permettre de laisser aux institutions de santé le temps d'accroître leurs capacités, d'augmenter les tests et de mieux retracer la diffusion de l'épidémie, de s'inspirer de l'expérience des autres pays, de développer des vaccins et des traitements, et de pouvoir continuer à traiter les patients atteints d'autres pathologies

Un second point de situation ne sera envoyé que dans l'hypothèse de nouvelles mesures prises aujourd'hui ou l'annonce de nouvelles informations significatives.